Document généré le 9 mai 2025 21:39

Documentation et bibliothèques

Les bibliothèques et les centres de documentation du milieu de la santé au Québec
Health libraries and resource centres in Quebec
Las bibliotecas y los centros de documentación en el campo de la salud en Québec

Robin Dumais

Volume 54, numéro 2, avril–juin 2008

Topographie du Québec documentaire

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1029326ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1029326ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dumais, R. (2008). Les bibliothèques et les centres de documentation du milieu de la santé au Québec. *Documentation et bibliothèques*, *54*(2), 153–157. https://doi.org/10.7202/1029326ar

Résumé de l'article

Les bibliothèques médicales sont essentielles : elles soutiennent la prise de décisions cliniques et administratives tout en étant partie intégrante de la formation des professionnels en santé et de la recherche scientifique. Cet article dresse un portrait des bibliothèques dans les établissements et agences de santé et de services sociaux du Québec. L'auteur décrit le contexte dans lequel évoluent ces centres documentaires, en faisant part de nombreux changements survenus dans l'organisation des soins de santé au Québec et de l'esprit de collaboration qui anime le réseau documentaire en santé. Il aborde la place des centres de documentation dans les organisations de santé, leurs effectifs professionnels, l'évolution des services offerts à leur clientèle et leurs collections de plus en plus virtuelles. Pour clore, l'auteur présente un bref aperçu des nouveaux rôles possibles des professionnels de l'information en santé.

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) et Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ), 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ARGUS
LA REVUE QUÉBÉCOISE DES PROFESSIONNELS DE L'INFORMATION DOCUMENTAIRE
DOCUMENTATION BIBLIOTHÈQUES

Les bibliothèques et les centres de documentation du milieu de la santé au Québec

ROBIN DUMAIS
Coordonnateur des ressources documentaires et informationnelles du RUIS
Université de Montréal
robin.dumais@umontreal.ca

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

Les bibliothèques médicales sont essentielles : elles soutiennent la prise de décisions cliniques et administratives tout en étant partie intégrante de la formation des professionnels en santé et de la recherche scientifique. Cet article dresse un portrait des bibliothèques dans les établissements et agences de santé et de services sociaux du Québec. L'auteur décrit le contexte dans lequel évoluent ces centres documentaires, en faisant part de nombreux changements survenus dans l'organisation des soins de santé au Québec et de l'esprit de collaboration qui anime le réseau documentaire en santé. Il aborde la place des centres de documentation dans les organisations de santé, leurs effectifs professionnels, l'évolution des services offerts à leur clientèle et leurs collections de plus en plus virtuelles. Pour clore, l'auteur présente un bref aperçu des nouveaux rôles possibles des professionnels de l'information en santé.

Health libraries and resource centres in Quebec

Medical libraries are essential as they support clinical and administrative decision-making while being an integral part of health care training and scientific research. This article presents an overview of libraries found in health care and social service institutions in Quebec. The author describes the context in which these resource centres evolve, the numerous changes affecting the provincial health care sector, and the collaborative spirit driving the health documentation network. He then addresses the role of resources centres within health care institutions, workforce issues, the evolution of service offerings and the increasing provision of online access to collections. The author concludes by presenting new roles that health care information professionals may assume in the future.

Las bibliotecas y los centros de documentación en el campo de la salud en Québec

Las bibliotecas médicas son esenciales : permiten justificar decisiones clínicas y administrativas al mismo tiempo que son parte de la formación de los profesionales tanto de la salud como de la investigación científica. Este artículo presenta un retrato de las bibliotecas en establecimientos y agencias de salud y de servicios sociales en Québec. El autor describe el contexto en el cual se desenvuelven estos centros de documentación, haciendo parte de los múltiples cambios en la organización de los cuidados de salud en Québec y del espíritu de colaboración que anima la red de documentación en el campo de la salud. En el contexto actual, el autor analiza el lugar que ocupan los centros de documentación en las organizaciones de la salud, los efectivos profesionales en este medio, la evolución de los servicios que se ofrecen a la clientela así como describe las colecciones, que son más virtuales cada vez. A modo de conclusión, el autor presenta un bosquejo de los nuevos roles posibles de los profesionales de la información en el campo de la salud.

Depuis cinq ans, le système de santé et de services sociaux québécois subit une profonde réorganisation à la suite de l'avènement des réseaux locaux de service (RLS). Des centres de santé et de services sociaux (CSSS) sont créés par la fusion et l'intégration d'une grande partie des centres hospitaliers (CH), des centres locaux de services communautaires (CLSC) et l'ensemble des centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) du réseau public. Les régies régionales deviennent les agences régionales de santé et de services sociaux avec un mandat intégré de coordination des services, ressources et effectifs au sein des établissements de leur territoire. Le Québec compte maintenant 95 CSSS, en plus des établissements de santé à vocation universitaire, régionale, suprarégionale ou spécialisée distribués dans 18 régions sociosanitaires.

Outre cette importante réorganisation au sein des établissements et agences, notons aussi la création de quatre réseaux universitaires intégrés de santé (RUIS) autour des facultés de médecine des universités Laval, McGill, de Montréal et de Sherbrooke. De concert avec les agences et les CSSS de leur territoire, le mandat des RUIS est de coordonner les soins de santé ultraspécialisés[1], l'enseignement, la recherche et l'évaluation des technologies en santé.

Collaboration bien établie

L'esprit de collaboration entre les professionnels de l'information en santé est enraciné depuis plusieurs décennies au Québec et ces professionnels ont formé, bien avant que le terme ne soit à la mode, une communauté de pratique axée sur le partage d'informations et la mise en commun des ressources.

En plus de regroupements nationaux comme l'Association des bibliothèques de santé du Canada (CHLA/ABSC), il existe également au Québec plusieurs regroupements documentaires en santé formés autour des pôles associatifs et universitaires.

Du côté des associations, la section Santé de l'ASTED, le *Réseau québécois Biblio-santé* (RQBS), fait figure de proue et constitue la section québécoise de la CHLA/ABSC. La section, dont les origines remontent

1. Les soins « ultraspécialisés » ou « surspécialisés » comme la transplantation d'organes, la chirurgie cardiaque et la neurochirurgie sont des soins qui nécessitent une expertise rare et pointue et, souvent, des équipements ou traitements élaborés et coûteux.

L'esprit de collaboration entre les professionnels de l'information en santé est enraciné depuis plusieurs décennies au Québec.

aux années 1950[2], est très active et son principal instrument de collaboration est la liste de discussion du RQBS[3]. Cette liste sert de plateforme de consultation et de sondage et est également un excellent outil de liaison avec les organisations pan-canadiennes (ayant elles-mêmes des listes de discussions très fréquentées) telles la CHLA/ABSC, l'Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST) ou la National Library of Medicine (NLM).

Depuis le début des années 1980, on a formé quatre réseaux documentaires en santé autour des facultés de médecine des universités Laval, McGill, de Montréal et de Sherbrooke[4]. Ces regroupements permettent de stimuler les échanges entre les bibliothèques universitaires de santé et celles de leurs établissements affiliés par des rencontres semestrielles et des listes de discussion. Souvent à l'origine de projets de partenariat, ces associations ont permis, entre autres, la mise en place de services et de tarifs préférentiels pour le prêt entre bibliothèques (PEB), la création de catalogues collectifs destinés à faciliter le repérage des documents ou la dotation de postes ARIEL pour l'échange électronique des documents. Les quatre réseaux ont surtout stimulé le partage et l'achat groupé de ressources documentaires électroniques (Consortium des bibliothèques des sciences de la santé affiliées à l'Université McGill, ASDESE, Consortium des bibliothèques du RUIS Université Laval, Consortium des ressources électroniques du RUIS de l'Université de Montréal).

Différents organismes en santé ont également introduit des réseaux et des partenariats importants. C'est le cas de Santécom[5], un catalogue collectif consultable à distance, lequel regroupe les collections des centres de documentation du secteur de la santé publique. Plus de 62 organisations et groupes de recherche contribuent à ce catalogue et y signalent leurs publications.

D'autres initiatives de centres documentaires spécialisés en santé et services sociaux ont été lancées. C'est le cas du Centre intégré de gestion de l'information (CIGI)[6], né en 2004 d'un partenariat entre l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDPQ) et huit établissements de réadaptation qui ont mis sur pied une bibliothèque virtuelle. Dans la même veine, l'intégration de douze centres montréalais du secteur jeunesse, formant ainsi le Centre jeunesse de Montréal, Institut universitaire (CJM-IU), a permis à sa bibliothèque de devenir un pôle de référence sur les problématiques sociales et les approches d'intervention liées à la jeunesse.

Position des centres de documentation

Au sein des établissements et agences de santé et de services sociaux, la gestion de l'information participe, à plusieurs égards, de la mission de l'organisation, qu'elle se situe au niveau des soins, de l'enseignement, de la recherche ou de l'évaluation de la technologie. La gestion des services d'information figure dans le processus de mesure du Conseil canadien d'agrément des services de santé. À cet égard, un cadre normatif destiné aux bibliothèques et services d'information des établissements et s'inspirant des normes de la Medical Library Association a été élaboré et est continuellement mis à jour par la CHLA/ABSC.

Les bibliothèques et centres de documentation en santé participent activement au transfert et à l'actualisation de l'information et des connaissances dans les sphères clinico-administratives, scientifiques ou pédagogiques. Au sein des centres hospitaliers à vocation scolaire que sont les centres hospitaliers universitaires (CHU), les instituts universitaires (IU), les centres affiliés universitaires (CAU) et autres centres affiliés, du personnel documentaire peut même s'intégrer à des groupes de recherche ou à des communautés de pratique interprofessionnelles pour soutenir les besoins en information. Des initiatives novatrices comme l'implantation de systèmes de suivi clinique intégrant de plus en plus les services et les ressources documentaires témoignent de l'importance du rôle des documentalistes dans une approche interdisciplinaire et intégrée.

Dans les établissements et agences de santé, les bibliothèques et centres de documentation relèvent, au point de vue administratif, de différentes directions. Elles peuvent relever tant de la direction générale que des ressources et services professionnels, des services administratifs, des communications, de la planification ou de la gestion de l'information et des archives, etc. Par ailleurs, dans les centres hospitaliers à vocation universitaire, les bibliothèques et centres de documentation relèvent généralement des directions de l'enseignement,

2. Langevin, Ginette. 1995. La section santé : une longue tradition de concertation. *Documentation et bibliothèques*, vol. 41, n° 2 (avril-juin) : 75.
3. En constante croissance, cette liste, gérée par les documentalistes de l'Hôtel-Dieu de Lévis, compte plus de 150 abonnés, tous professionnels de l'information en santé. Les échanges portent sur des thèmes aussi divers que le repérage d'articles et de documents, le prêt entre bibliothèques (tarification, système ARIEL), les procédures et les politiques documentaires. Adresse de la liste : RQBS-BIBL@LISTES.ULAVAL.CA.
4. Le groupe Biblio-Santé de la région de Québec, l'Association des bibliothèques de santé affiliées à l'Université de Montréal (ABSAUM), la McGill Medical & Health Affiliated Library Association (MMHALA) et l'Association des services de documentation en santé de l'Estrie et des centres affiliés à la Faculté de médecine de l'université de Sherbrooke (ASDESE).
5. Initiative de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie qui existe depuis 1987 et qui, depuis 2002, est gérée par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ).www.santecom.qc.ca/ (consulté sur Internet le 5 janvier 2008).
6. http://www.cigi.irdpq.qc.ca/ (consulté sur Internet le 5 janvier 2008).

lesquelles gèrent également les ressources didactiques et audiovisuelles.

Les professionnels en place

Experts des sources, de la recherche, de l'organisation et de la diffusion de l'information, les professionnels de l'information en santé s'avèrent également indispensables pour former les professionnels de la santé à la recherche, à la gestion et à l'utilisation de l'information.

Sur le site du RQBS[7], on dénombre l'inscription d'une centaine de centres documentaires directement rattachés au réseau public de santé (ministères, établissements et agences de santé et de service sociaux, instituts de recherche), soit un total de plus de 177 si on y inclut les bibliothèques et centres des milieux associatifs, commerciaux ou universitaires.

Dans le réseau public, le personnel est surtout constitué de techniciens en documentation. D'après le site du RQBS, on dénombre environ 150 techniciens, 50 bibliothécaires et 60 autres employés. La majorité des centres comptent, au minimum, un technicien en documentation. Les professionnels de l'information en place dans les CSSS[8] composent maintenant avec une clientèle élargie et répartie à différents endroits (CH, CLSC, CHSLD). Pour ce qui est des bibliothécaires, ils se retrouvent principalement dans les centres hospitaliers à vocation universitaire et dans les instituts de recherche des grandes zones urbaines. À l'instar de plusieurs secteurs, les prises de retraite sont nombreuses parmi les professionnels de l'information en santé.

Des services à valeur ajoutée

En plus des activités et services documentaires traditionnels tels que le développement et le traitement des collections, la fourniture d'articles et de documents, le PEB, la référence, la recherche et la formation aux outils documentaires électroniques, les centres ont également développé une gamme de services à valeur ajoutée. Notons, entre autres, la personnalisation des services de référence et d'aide à la recherche dans les bases de données spécialisées, la diffusion sélective de l'information par l'envoi électronique de tables des matières ou de bulletins électroniques regroupés par programmes clinico-administratifs, thérapeutiques ou « académiques » sans oublier des activités de veille axées sur la recherche et la documentation scientifique (d'origine commerciale ou d'accès libre), les publications des États ou de groupes de recherche.

7. Site qui répertorie l'ensemble des ressources documentaires et professionnelles du réseau de la santé et des services sociaux. http://www.asted.org/sante/index.htm (consulté sur Internet le 15 janvier 2008).

8. Dans certains CSSS, le personnel documentaire en place assume aussi la gestion des archives (médicales ou administratives). Plusieurs, par contre, n'ont pas de personnel de l'information (technicien en documentation ou bibliothécaire). Un comité de l'ASTED Santé s'est penché sur ce problème.

L'avènement de l'électronique en matière de documentation scientifique, des outils de diffusion et de gestion de l'information permettent à plusieurs centres d'étaler une véritable vitrine virtuelle.

Lieux physiques et virtuels

Les centres de documentation en santé comportent généralement un comptoir[9] de référence ou de prêt, des rayons destinés aux périodiques, aux ouvrages de références et aux monographies, quelques tables ou salles de travail ainsi que des postes de consultation équipés d'un ordinateur, généralement branchés — dans le cas des centres hospitaliers à vocation universitaire — sur les ressources électroniques de leurs universités d'attache par des passerelles ou serveurs mandataires (proxy et VPN).

Même si le personnel en place assure généralement une permanence les jours de semaine, une des caractéristiques des centres documentaires du milieu demeure la possibilité, pour le personnel médical, de se rendre sur place à toute heure du jour ou de la nuit par l'intermédiaire des services de sécurité.

Malgré des locaux généralement restreints et les déménagements, les centres ont su tirer leur épingle du jeu grâce au virage technologique. L'avènement de l'électronique en matière de documentation scientifique, des outils de diffusion et de gestion de l'information permettent à plusieurs centres d'étaler une véritable vitrine virtuelle. Plusieurs centres affichent sur le Web leurs services et leurs collections, lesquelles sont habituellement répertoriées dans les catalogues en ligne et constituent de véritables instruments de recherche. On y facilite ainsi le repérage, voire l'accès direct aux documents, tant pour le lectorat interne que pour les internautes de la planète.

Clientèle de proximité

Les centres documentaires servent une très vaste clientèle formée des professionnels de la santé des secteurs cliniques, administratifs ou scientifiques (professeurs, chercheurs, étudiants et résidents). L'information destinée aux patients prend de l'ampleur ; plusieurs centres ouvrent leurs portes aux patients et à leurs familles. Des centres d'information sont même mis à leur disposition dans certains centres hospitaliers comme au CHU Sainte-Justine, à l'Hôpital de Montréal

9. Souvent équipés de stations ARIEL et dotés du logiciel Docline branchés sur les grands réseaux de santé (universités, ICIST, NLM). Ces outils facilitent le PEB et l'échange électronique d'articles et de documents tout en respectant les droits d'auteur.

L'abondance de la documentation scientifique en accès libre et les collections des universités permettent désormais l'usage de contenus de qualité revus par les pairs.

pour enfants ou à l'Institut universitaire de neurologie de Montréal.

Comme l'a noté Robert Aubin[10], les besoins d'information en santé s'avèrent critiques et ont souvent un rôle décisif sur la santé et le traitement des patients. Les professionnels de l'information doivent faire preuve d'un grand discernement à l'occasion de leurs prestations et lorsqu'il est question de renseignements diagnostiques et thérapeutiques fournis aux cliniciens ou au public. Enfin, le rapprochement entre les professionnels de l'information et leur clientèle clinique se poursuit puisque les gestionnaires et les cliniciens doivent s'appuyer de plus en plus sur des données probantes dans la mise à jour des guides de pratiques et la prestation de services de santé.

Collections partagées

L'abondance de la documentation scientifique en accès libre et les collections des universités permettent désormais l'usage de contenus de qualité revus par les pairs. Ces initiatives constituent une réponse efficace au coût souvent inabordable[11] de la documentation scientifique en santé.

D'après la description des collections des centres de documentation inscrits sur le site du RQBS, les collections dans le réseau public comptent quelque 18 000 abonnements à des périodiques et plus de 550 000 monographies. De plus, dans l'ensemble des établissements, les ressources documentaires en ligne sont partagées par les universités (surtout dans le cas des établissements à vocation universitaire) ou acquises par un établissement, une région ou un consortium. Même si l'imprimé demeure présent dans les collections, le support électronique continue à prendre de l'ampleur grâce à une vaste gamme de ressources en ligne (bases de données et périodiques médicaux) ou non (DVD, cédérom, bandes audio-vidéo, etc.).

Le développement des collections documentaires en santé varie en fonction de la mission de l'établissement. Ainsi, les bibliothèques médicales à vocation scientifique composent une collection davantage axée sur les ouvrages de références (usuels), tels que des encyclopédies médicales (générales ou spécialisées) et une panoplie d'abonnements à des périodiques en adéquation avec leurs champs d'activités (pratique et enseignement clinique ou recherche fondamentale). Quant aux centres documentaires des ministères, des agences, des CSSS et autres services spécialisés, on y trouve également des ouvrages de consultation et des abonnements à des périodiques spécialisés de nature clinique ou administrative, mais aussi beaucoup de « littérature grise » (parapublications, publications gouvernementales, rapports de groupes de recherche universitaires) axée sur la santé publique ou communautaire, l'administration de la santé de même que sur l'évaluation des technologies ou modes d'intervention en santé[12]. Au niveau régional, les agences de santé apportent un soutien aux besoins documentaires des établissements dépourvus de ressources documentaires et procurent souvent l'accès à des ressources en ligne telles que des bases de données en médecine factuelle et des périodiques électroniques.

Nouveaux rôles pour les professionnels de l'information

Avec l'interdisciplinarité entre les milieux cliniques et administratifs en santé, de nouveaux rôles pour les spécialistes de l'information émergent au sein des organisations et des communautés de pratique. Parmi ces rôles figure celui de courtier en connaissances[13], voué à faciliter et à promouvoir l'utilisation des données probantes, souvent issues de la recherche, dans la prise de décisions. Même si la notion de bibliothécaire intégré à l'équipe clinique[14] existe depuis plus de trente ans, elle commence à prendre forme, comme le démontre l'expérience d'une bibliothécaire participant aux tournées de patients à l'Hôpital de la Cité-de-la-santé du CSSS de Laval.

Pour continuer à faciliter l'accès à la documentation scientifique et aux données probantes à travers l'ensemble des établissements de santé du Québec, les questions d'une consolidation des consortiums documen-

10. Aubin, Robert. 1995. Les 200 visages des bibliothèques de la santé. *Documentation et bibliothèques*, vol. 41, n° 2 (avril-juin) : 77-82.
11. Tributaires à la fois d'éditeurs scientifiques regroupés (Elsevier, Wiley, Wolters Kluwer, etc.) et du facteur d'impact (principe bibliométrique mesurant l'importance des revues scientifiques), les revues médicales sont souvent hors de prix. A titre d'exemple, d'après les sites de l'éditeur Elsevier. www.elsevier.com (consultés le 15 janvier 2008) et du répertoire des périodiques Ulrich : www.ulrichsweb.com (consulté le 15 janvier 2008), un seul abonnement institutionnel à Brain Research, titre spécialisé en neurologie, coûte annuellement 21,744 $ US.
12. La mission du Service de documentation de l'Agence d'évaluation des technologies et modes d'intervention en santé (AETMIS) vise, justement, à soutenir l'aide à la décision et le rayonnement dans ce domaine en expansion.
13. Houtekier, Catherine. « Gestion et courtage de connaissances en soutien à la prise de décision fondée sur les données probantes : une expérience montérégienne »; Présentation faite au 34e congrès de l'ASTED, Montréal, Novembre 2007, http://www.asted.org/congres/congres07/Asted_20071108.pdf (Consulté le 15 janvier 2008).
14. Les appellations *Clinical Medical Librarian* et *Information Specialist in Context* se traduisent maintenant par le vocable *Informationist*. Voir : Aucouturier, Emmanuelle, Informationniste : un nouveau rôle au sein de l'équipe de soins ? in Lauzon, Hélène, Dumais, Robin et Aucouturier Emmanuelle. 2007 *Un audit sur les besoins des utilisateurs dans le cadre de la planification stratégique de la bibliothèque médicale de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont* 61-70. http://biblio.hmr.qc.ca/pdf/audit.pdf (consulté le 25 janvier 2008).

taires et du transfert des connaissances vers le milieu clinique sont discutées au sein des RUIS.

Malgré les difficultés que connaissent les réseaux publics de santé, les spécialistes de la documentation qui prendront la relève sont voués à un avenir prometteur. Par exemple, le nouveau cadre de compétences CanMEDS[15] du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada exige des médecins une évaluation critique de l'information avant d'être transférée à la pratique. L'atteinte de cet objectif doit se faire en complémentarité avec les professionnels de l'information. De surcroît, avec l'essor de la médecine factuelle fondée sur des données probantes et, dans le contexte où les médecins autant que les patients sont confrontés à une quantité infinie d'informations disponibles en ligne, leur habileté à séparer le bon grain de l'ivraie sera de plus en plus nécessaire et reconnue. ◉

15. Frank, JR. 2005. *Le Cadre de compétences CanMEDS 2005 pour les médecins; l'excellence des normes, des médecins et des soins.* Ottawa : Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. http://crmcc.medical.org/canmeds/CanMEDS2005/CanMEDS2005_f.pdf (consulté le 17 janvier 2007).

Sources consultées

Aubin, Robert. 1995. Les 200 visages des bibliothèques de la santé. *Documentation et bibliothèques*, vol. 41, no 2 (avril-juin) : 77-82.

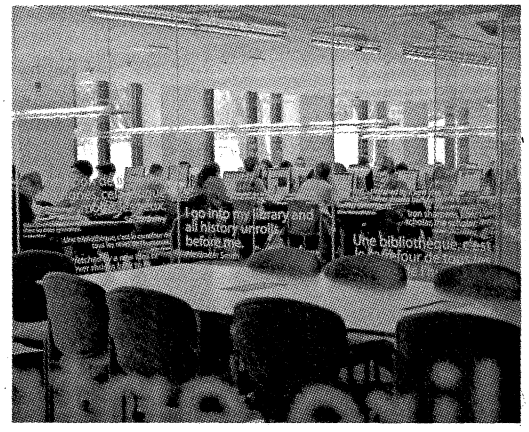
Frank, JR. 2005. *Le Cadre de compétences CanMEDS 2005 pour les médecins. L'excellence des normes, des médecins et des soins.* Ottawa : Le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. http://crmcc.medical.org/canmeds/CanMEDS2005/CanMEDS2005_f.pdf (consulté sur Internet le 17 janvier 2007)

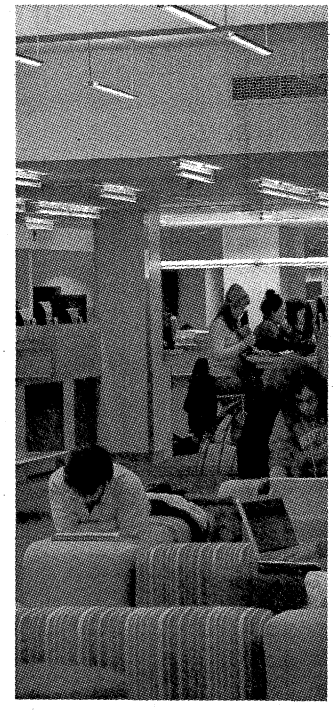
Houtekier, Catherine. « Gestion et courtage de connaissances en soutien à la prise de décision fondée sur les données probantes : une expérience montérégienne », Présentation faite au 34e congrès de l'ASTED, Montréal, novembre 2007. http://www.asted.org/congres/congres07/ASTED_20071108.pdf (consulté sur Internet le 15 janvier 2008)

Langevin, Ginette. 1995. La section santé : une longue tradition de concertation. *Documentation et bibliothèques*, vol. 41, nº 2 (avril-juin) : 75.

Lauzon, Hélène, Dumais, Robin, Aucouturier Emmanuelle. 2007. *Un audit sur les besoins des utilisateurs dans le cadre de la planification stratégique de la bibliothèque médicale de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont*, 61-70. http://biblio.hmr.qc.ca/pdf/audit.pdf (consulté sur Internet le 25 janvier 2008).

The McGill Library: enjoying a Second Life





McGill Library Bibliothèque

Information • Innovation • Service

La bibliothèque de McGill se réjouit d'être présente dans << Second Life >>